

Si ça se trouve...

Chacun arrive à l'heure et de bonne humeur. La journée commence bien.

« Bonjour !

« Ta gueule !

Bon, peut-être pas tout le monde. Certains ont dû mal dormir.

Nous nous mettons au travail, comme d'habitude. À la pause, nous nous retrouvons au réfectoire pour un café. Andréa préfère rester dans l'atelier pour surfer sur son téléphone. Une vraie addictée au portable. Elle ne le quitte jamais. Une journée normale. Jusque-là...

Ici, les points de suspension signifient qu'un événement dramatique va se produire.

Quand nous revenons dans l'atelier, Andréa a disparu. Sur la table, son téléphone, toujours allumé.

Andréa à plus d'un mètre de son téléphone ? Tout le monde comprend qu'il y a un problème.

Nous vérifions ses derniers messages. Faut se méfier avec tout ce qui se passe sur les réseaux sociaux.

Une mauvaise rencontre, même en ligne, peut vite mal tourner. Si ça se trouve, quelqu'un, rencontré sur internet, l'a convaincue de partir au bout du monde. Et elle a abandonné son téléphone pour que personne ne la retrouve. Ou pire, il est venu après l'avoir géolocalisée et l'a kidnappée. Si ça se trouve...

Cette fois, les points de suspension expriment à la fois le doute et le suspense insoutenable.

Nous décidons d'aller vérifier le portail. Un portail est fait pour être fermé ou ouvert, mais pas n'importe quand. Il y a des règles. Si on l'avait trouvé ouvert, ça n'aurait pas été normal. Cela aurait signifié que quelqu'un avait fui précipitamment, sans refermer derrière lui. Les kidnappeurs respectent rarement les consignes. Mais le portail est fermé.

« Un kidnappeur bien élevé, peut-être ? »

Tandis que nous débattons sur le niveau d'éducation du salopard qui a enlevé Andréa, celle-ci est, si ça se trouve, ficelée comme un jambon dans le coffre d'une voiture lancée à toute berzingue sur l'autoroute, sans qu'on sache dans quelle direction.

« Ça se ficelle un jambon ? »

L'heure n'est pas au débat charcutier sur la pratique avérée ou non du ficelage des jambons. Si ça se trouve, Andréa est au fond d'un bois, enfermée dans une cabane abandonnée, à la merci d'un détraqué prêt à la fumer comme un saumon. Coffre ou cabane, jambon ou saumon, l'enquête part dans tous les sens et personne n'est capable de dire si ce foutu portail était ouvert ou fermé ce matin.

« Normalement, il est fermé. »

Mais rien n'est normal aujourd'hui. Si ça se trouve, Andréa est encore à l'intérieur, enfermée dans un placard, un frigo, un carton. Si ça se trouve, le kidnappeur est toujours sur les lieux du crime. Si ça se trouve, il est parmi nous. Si ça se trouve, c'est l'un d'entre nous...

Inutile de s'attarder sur ces points de suspension, des points de suspicion même, qui nous ont tous cloué le bec.

Dans le silence pesant, nous regardons le portail sans plus oser prononcer un mot, en espérant son ouverture pour fuir droit devant, le plus loin possible du danger.

« Qu'est-ce qui se passe ? »

« Mais Andréa, tu étais où !? »

Si ça se trouve, Andréa était au petit coin...

Jean-Claude Lalumière avec Audrey, Clarisse, Mathieu et Sébastien de l'Esat de Méru.

